

Tranquillité et Confiance

« Car ainsi dit le Seigneur, l'Eternel, le Saint d'Israël : c'est en revenant et en vous tenant en repos que vous serez sauvés ; dans la tranquillité et dans la confiance sera votre force. »

— Esaïe 30:15, traduction Darby

La qualité (ou vertu) de la tranquillité et de la confiance habituelles dans la course chrétienne de la foi devant Dieu est diamétralement opposée aux règles de vie et aux habitudes modernes du monde. Le monde agit dans la précipitation alors que les chrétiens agissent en s'attendant à l'Eternel. Ainsi, comme le dit Jésus, nous sommes dans le monde, mais nous ne sommes pas du monde.

Le conseil de Dieu

Nous sommes encouragés à toujours examiner les conseils et les avertissements de la Parole de Dieu, en particulier les promesses convaincantes résultant de l'obéissance à sa Parole. Nous trouvons, dans notre texte de référence, la merveilleuse caractéristique à laquelle Dieu a souhaité accorder une si grande valeur — à savoir, la tranquillité, un esprit paisible. Salomon nous rappelle : *« Mieux vaut une main pleine avec repos, que les deux mains pleines avec travail et poursuite du vent. »* (Ecclésiaste 4:6).

L'apôtre Pierre attire également notre attention sur ces vertus. Il écrit : *« Ayez la parure cachée dans le cœur, la pureté incorruptible d'un esprit doux et paisible, qui est d'un grand prix devant Dieu. »* (1 Pierre 3:4). Ceci signifie que c'est un trésor de grande valeur. Il est incorruptible, et c'est une parure cachée dans le cœur.

Verts pâturages et eaux paisibles

Le mot 'tranquillité' est parfois traduit par 'calme', 'harmonie', 'paix' et 'repos'. Lorsque nous pensons au calme, nous visualisons facilement des

espaces verts de pâturages, des eaux rafraîchissantes ; et nous nous remémorons certaines de ces agréables visites que nous avons effectuées, à l'écart de l'effervescence et de l'agitation de la routine quotidienne. Comme c'est saisissant ! Comme c'est réconfortant et apaisant pour l'esprit ! Le psalmiste doit avoir bien connu la douceur, la tranquillité et la joie de telles expériences lorsqu'il écrivit le psaume 23 : *« Il me fait reposer dans de verts pâturages. Il me dirige près des eaux paisibles »* — des eaux de tranquillité (verset 2).

Nous devons nous laisser conduire chaque jour par notre Divin Berger dans les verts pâturages de sa Parole, et les eaux paisibles du repos, de la foi et de la confiance. Nous devons nous repaître de lui, en buvant aussi des eaux de la Vérité et de la révélation de ce qu'il nous souhaite comme c'est écrit dans sa Parole, à l'aide de son Esprit saint. Jésus rappela à la femme de Samarie : *« Celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle. »* (Jean 4:14).

C'était aussi l'avis de Jérémie. Il écrivit, *« Il y a dans mon cœur comme un feu dévorant qui est renfermé dans mes os. Je m'efforce de le contenir, et je ne le puis. »* (Jérémie 20:9). Jésus dit : *« Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein. »* (Jean 7:38) *« Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain [s'il se l'approprie par des principes et des maximes de la vie], il vivra éternellement. »* (Jean 6:51).

Si nous ne mangeons ni ne buvons les paroles de Jésus, nous perdrons alors l'art de la méditation et du repos dans la foi, et nous manquerons de cette préparation intérieure tellement indispensable à l'expression extérieure de la foi et de l'amour pour le Seigneur.

Méditation

Tirons une leçon d'Isaac (Genèse 24:63). Il sortit un soir méditer dans les champs. Il leva les yeux et vit approcher Rebecca, sa future femme. Comme c'est intéressant pour nous qui attendons et recherchons aujourd'hui cette espérance bénie et cette glorieuse révélation ! C'est à l'occasion d'une telle méditation que nous vivons des saisons exaltantes d'édification concernant la Parole de l'Eternel, avec un amour et un empressement croissants à son égard.

Peut-être que nous croîtrions davantage spirituellement si nous étions plus souvent seuls, et que nous accomplirions davantage de choses si nous essayions moins d'en faire. Cherchons donc à racheter notre temps en cessant certaines des habitudes inutiles de la vie quotidienne pour nous mettre à méditer et à nous attendre à Dieu. C'est lorsque Jacob se retrouva seul qu'un homme lutta *« avec lui jusqu'au lever de l'aurore »* et que Jacob triompha, disant, *« Je ne te laisserai point aller, que tu ne m'aies béni »* et son nom fut changé en Israël, car en tant que prince, il avait *« lutté avec Dieu et avec des hommes, et [il avait] été vainqueur. »* (Genèse 32:24-27).

Moïse était seul *« derrière le désert »* quand *« l'ange de l'Eternel lui apparut dans une flamme de feu, au milieu d'un buisson »* et l'Eternel l'appela (Exode 3:1,2). Pierre était seul sur le toit et il avait faim, lorsqu'il eut la révélation que Corneille avait besoin de ses services (Actes 10:9). Le prophète Esaïe rapporte ces paroles pour Israël, des paroles d'encouragement de la part de Dieu : *« Oh ! Si tu étais attentif à mes commandements ! Ton bien-être [calme] serait comme un fleuve, et ton bonheur comme les flots de la mer. »* (Esaïe 48:18).

Cœurs paisibles

Les cœurs paisibles sont aussi rares que le radium. Pourtant la tranquillité raffermi et reconforte tellement la foi. Quelqu'un a dit : *« Les silences ou pauses en musique contribuent aux plus belles expressions de l'harmonie et de la mélodie »*. Les silences ou pauses contribuent sans aucun doute à la plus belle musique de la vie avec les chers saints de l'Eternel.

Notre Seigneur, au cours de son ministère, appréciait ces moments de détente, car nous lisons que Jésus se retira *« à l'écart dans un lieu désert »* (Matthieu 14:13). Luc dit : *« Jésus se rendit sur la montagne pour prier, et il passa toute la nuit à prier Dieu »* (chap. 6:12). Dans chaque vie, il y a une pause qui vaut bien mieux qu'une ruée en avant.

Il devrait y avoir du zèle et de l'activité pour le Seigneur et nous devons effectuer les nombreux devoirs de la vie ; mais il devrait aussi y avoir une *Selah* [pause, ou fin] dans chaque vie chrétienne, pour réfléchir, examiner, évaluer, comparer, et prier. *« Il est bon d'attendre en silence le secours de l'Eternel »* (Lamentations 3:26).

L'agitation de la vie

La dureté de la vie aujourd'hui, avec les distractions croissantes du monde autour de nous, exige de ceux qui suivent le Seigneur qu'ils cherchent un lieu de silence et un moment de calme. Comme pour de nombreux autres aspects de la vie de la foi, la manière de vivre pour un chrétien est en contraste direct avec celle du monde.

Le monde agit dans la précipitation, l'insécurité et la confusion. Le prophète dit : « *Leurs pieds courent au mal, et ils ont hâte de répandre le sang innocent ; leurs pensées sont des pensées d'iniquité, le ravage et la ruine sont sur leur route. Ils ne connaissent pas le chemin de la paix* » (Esaïe 59:7,8).

En conséquence, le monde est rempli de peur, d'agitation, de mécontentement et de trouble. A nouveau, comme le prophétisa Esaïe : « *Mais les méchants sont comme la mer agitée, qui ne peut se calmer, et dont les eaux soulèvent la vase et le limon. Il n'y a point de paix pour les méchants, dit mon Dieu.* » (Esaïe 57:20, 21). Egalement, « *Ils ne connaissent pas le chemin de la paix, et il n'y a point de justice dans leurs voies ; ils prennent des sentiers détournés : quiconque y marche ne connaît pas la paix* » (Esaïe 59:8).

Esaïe décrit une nouvelle fois les conditions de vie actuelles comme s'il vivait ici avec nous. Il écrit : « *Et le jugement est repoussé en arrière, et la justice se tient loin ; car la vérité a trébuché sur la place publique, et la droiture ne peut entrer. Et la vérité fait défaut, et celui qui se retire du mal devient une proie* » ou est « *considéré comme fou* » (Esaïe 59:14, 15).

La manière de vivre d'un chrétien devrait être celle du Maître — une vie faite de douceur, d'humilité, de générosité ; une vie faite de vérité, de constance, de pureté et de respect de l'alliance, quoi qu'il puisse arriver. Un chemin étroit est fait d'abnégation, du port de la croix, de sacrifice, de rectitude, de justice et d'amour. Comme les paroles de Jésus sont vraies : « *Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent* » (Matthieu 7:14).

Dans le chapitre sur lequel est basée notre étude (Esaïe 30), Israël avait conclu une alliance avec l'Egypte et était entré en guerre contre l'Assyrie. Ils cherchaient asile et protection en Egypte, un refuge sous son ombre, ou un abri. Le prophète leur dit qu'en agissant ainsi ils accumulaient les

péchés. *« La protection de Pharaon sera pour vous une honte, et l'abri sous l'ombre de l'Egypte une ignominie »* (v. 3).

L'Eternel leur garantit qu'*« en revenant [à lui] et en se tenant en repos »*, ils seraient *« sauvés ; dans la tranquillité et dans la confiance sera votre force »*. L'aide des Egyptiens serait vaine. La force du peuple de Dieu était de ne rien faire (v. 7). Nous avons si souvent besoin d'apprendre cette leçon : *« ne rien faire »* et attendre... comme le dit David, *« Attends-toi à l'Eternel. »* (Psaume 27:14, traduction Darby).

La patience de Dieu

Quelles merveilleuses patience et miséricorde nous sont révélées dans la manière qu'a Dieu de s'occuper d'Israël, et de nous aujourd'hui ! Sa miséricorde, sa patience, sa résignation, son indulgence et son amour sont si souvent répétés dans nos erreurs, nos oublis irréfléchis, et nos actions. Et comme il est caractéristique de la part de notre bien-aimé Rédempteur, notre Souverain Sacrificateur miséricordieux et notre Avocat d'agir ainsi envers nous !

Lorsque nous devenons trop inquiets et entêtés, et que nous sommes enclins à chercher refuge et réconfort chez les autres, il dit : *« Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes »* (Matthieu 11:28, 29).

C'est l'objectif de Dieu d'avoir une Nouvelle Création — une famille divine, un peuple pour son nom — qui possède la nature divine et le caractère de sagesse, de justice et d'amour dans la perfection. La sérénité, un tempérament égal, une existence tranquille, le calme, et le contrôle total de son esprit avec une confiance inébranlable en Dieu et dans les uns et les autres, doivent sûrement être des caractéristiques essentielles à développer et à posséder éternellement dans une telle famille, tout en supportant toutes les expériences et en traversant toutes les époques avec bonheur.

C'est dans ce but que Paul fit sa prière. *« A cause de cela, je fléchis les genoux devant le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, duquel tire son nom toute famille dans les cieux et sur la terre, afin qu'il vous donne, selon la richesse de sa gloire, d'être puissamment fortifiés par son Esprit*

dans l'homme intérieur, en sorte que Christ habite dans vos cœurs par la foi ; afin qu'étant enracinés et fondés dans l'amour, vous puissiez comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, en sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu » (Ephésiens 3:14-19).

Quelle précieuse pensée c'est pour nous qui sommes appelés auprès d'un trône, pour le Haut-Appel de Dieu en Christ pour compléter la famille divine, que notre Père accepte, par les mérites de Jésus-Christ notre Seigneur, les désirs et les affections de notre cœur, notre volonté de chercher sans cesse, avec tout le zèle possible, la justice et la sainteté, de tout notre cœur et avec une volonté parfaite !

L'exemple de Jésus

On trouve également dans la vie de Jésus une grande leçon pour nous, concernant la soumission paisible et la tranquillité d'esprit. Lorsque Jésus était devant Pilate, qui l'interrogeait : *« Jésus ne lui donna de réponse sur aucune parole »*. Pilate *« s'étonna beaucoup »*, comme on pouvait s'y attendre, et dit : *« Ne sais-tu pas que j'ai le pouvoir de te crucifier, et que j'ai le pouvoir de te relâcher ? Jésus répondit : Tu n'aurais sur moi aucun pouvoir, s'il ne t'avait été donné d'en haut »*(Matthieu 27:14 ; Jean 19:10, 11).

Quand Judas escorta une foule d'hommes, d'officiers et de soldats, avec des flambeaux et des armes, pour l'arrêter : *« Jésus, sachant tout ce qui devait lui arriver, s'avança, et leur dit : Qui cherchez-vous ? Ils lui répondirent : Jésus de Nazareth, Jésus leur dit : C'est moi ... Je vous ai dit que c'est moi. Si donc c'est moi que vous cherchez, laissez aller ceux-ci »* (Jean 18:4, 5, 8). Ce calme et ce courage remarquables, la tranquillité, la paix d'esprit et de cœur dans des circonstances aussi injustes et cruelles, ne cessent de nous impressionner.

Nous pourrions pourtant être appelés à nous tenir auprès de Jésus en faisant preuve de fidélité envers Dieu et notre alliance avec lui, lorsque nous aurons alors besoin de la même force et du même courage que posséda Jésus. Notre entière confiance dans la providence suprême de notre Père sera la source de notre calme et de notre sang-froid pour témoigner en sa faveur.

Oh ! Pour que ne s'amointrisse pas la foi
Bien qu'opprimée par tous ses adversaires ;
Et qu'elle ne tremble à aucun pas
Sur les rivages des malheurs de cette terre.

— *Cantiques du Dawn*

C'est sans aucun doute parce que Jésus avait confiance en son Père, et qu'il était entièrement soumis à Sa volonté le concernant, qu'il conserva un esprit doux et paisible, inébranlable quelle que fût l'épreuve. Jésus dit : « *Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé* » (Jean 4:34). C'était sa grande ambition et sa noble réalisation.

Cherchons à nous fortifier avec cet esprit qui était l'esprit de Christ, afin que dans la pire des provocations, quelle qu'en soit la source — le monde, la chair, ou l'adversaire — nous puissions être remplis de force, que nous recevrons et conserverons dans la tranquillité, le calme et la paix dont fit preuve notre grand Modèle, Jésus-Christ, notre Seigneur et Tête.

Une restriction appropriée

Le silence, ou être seul, ou encore s'empêcher de riposter ou de se venger d'accusations injustes, n'est pas l'esprit paisible auquel nous faisons référence. La tranquillité née d'une restriction ne va pas longtemps apporter un esprit paisible à quelqu'un. Elle se développe par elle-même et est temporaire, et : « *Si tu faiblis au jour de la détresse, ta force n'est que détresse* » dit Salomon. (Proverbes 24:10) L'esprit paisible auquel nous faisons allusion, et que nous sommes exhortés à posséder, est engendré en nous par l'Esprit saint à travers la Parole écrite de Dieu, étant « *répandu dans nos cœurs* » (Romains 5:5).

Cet esprit calme, cette confiance implicite, a été, et est toujours, l'aspiration de tous les saints de Dieu à travers tous les âges. Ceux-ci ont tous fait l'expérience de cette exclamation de David : « *Pourquoi es-tu abattue, mon âme, et es-tu agitée au-dedans de moi ?* » (Psaume 42:5, *traduction Darby*), quand, lors de la routine quotidienne, ce bien précieux est brisé par un oubli ou une action, ou est attaqué de l'extérieur. Le cœur et l'esprit recherchent alors immédiatement refuge et délivrance, murmurant : « *Attends-toi à Dieu ; car je le célébrerai encore : Il est le salut de ma face et mon Dieu* » (v. 11, *traduction Darby*). Le cantique que nous chantons parfois exprime merveilleusement un tel état d'esprit :

Comme à la prunelle de l'œil humain,
Oh Dieu, à ma conscience, accorde vivacité ;
Réveille mon âme à l'approche du malin,
Et conserve-la ainsi toujours éveillée.
— *Cantiques du Dawn*

La consécration

Cette tranquillité peut être savourée au cœur de la plus grande confusion, et s'acquiert en se dévouant entièrement à la volonté de l'Eternel jour après jour. L'essentiel est cité en Malachie 3:10 : « *Apportez à la maison du trésor toutes les dîmes, afin qu'il y ait de la nourriture dans ma maison ; mettez-moi de la sorte à l'épreuve, dit l'Eternel des armées. Et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieux, si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance* ». Une offrande à Dieu doit toujours être gratuite, faite de tout son cœur et avec plein de bonne volonté, et sans défaut.

L'apôtre explique très clairement ce même thème de la consécration à Dieu, qu'il a toujours exigée de la part de ceux qui souhaitent l'adorer et le servir : « *Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable* » (Romains 12:1).

Ce qui ressort du verset 2 : « *Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence* » est un des plus grands honneurs accordés aux hommes, et l'action la plus noble que ces derniers puissent effectuer. Si l'homme s'efforce de respecter cette règle, sa vie deviendra « *cachée avec Christ en Dieu* » et « *quand Christ, votre vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire* » (Colossiens 3:3, 4).

La sincérité d'une telle résignation et d'un consentement aussi paisible à l'Eternel dans chaque expérience repose non pas sur l'indépendance mais sur la relation avec l'Eternel à travers sa Parole. Jésus dit à ses disciples : « *Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera ; nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui* » (Jean 14:23).

Jean, dans son épître, confirme aussi cette magnifique et parfaite unité de l'Eternel avec ses enfants : « *Nous avons connu l'amour que Dieu a*

pour nous, et nous y avons cru » (1 Jean 4:16). Ceci inspire la confiance, et la confiance inspire le repos paisible en lui.

« *La crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte ; car la crainte suppose un châtement* » ou une restriction, comme les mandats grecs (v. 18). Cet amour merveilleux pour l'Eternel et sa Parole trouve sa source à l'intérieur, et résiste instinctivement à la crainte. Il est manifesté par un esprit paisible, calme — un esprit et un cœur possédant implicitement la foi en Dieu et en Jésus-Christ.

Demeurer en Christ notre Seigneur et en communion avec le Père est, ou devrait être, le précieux trésor de tous ceux qui gardent sa Parole. Ils possèdent ce trésor, non pas à cause de leur talent, de leur habileté, de leur courage, ou de leur âge, mais malgré tout ce qui est en eux, ou en dehors d'eux. Ils sont convaincus intérieurement de leur amour et de leur joie pour le Seigneur et sa présence constante dans leur vie quotidienne. Ils sont capables de chanter :

Mais qu'en est-il de ceux qui le trouvent ? Ah ceci,
Ni la plume ni la langue ne peuvent le montrer,
L'amour de Jésus, ce qu'il signifie,
A ses bien-aimés, seuls, il est révélé.

— *Cantiques du Dawn*

Paul, en rapportant certaines de ses expériences à Timothée, appréciait cette félicité et cette précieuse relation, disant : « *Mais je n'en ai point honte, car je sais en qui j'ai cru, et je suis persuadé qu'il a la puissance de garder mon dépôt jusqu'à ce jour-là* » (2 Timothée 1:12). Cette disposition de cœur et d'esprit est la garantie d'une confiance intérieure, alors qu'une foi défaillante et la désobéissance troublent l'esprit et le cœur devant Dieu. « *A celui qui est ferme dans ses sentiments, tu assures la paix, parce qu'il se confie en toi* » (Esaïe 26:3).

Exemples d'anciens dignes

Hénoc « *marcha avec Dieu* » (Genèse 5:22). Ceci implique qu'il y avait une communion et une harmonie. Il a dû en être ainsi, parce que Jude nous dit qu'Hénoc prophétisa que le Seigneur viendrait avec « *ses saintes myriades* » pour juger les impies (Jude 14, 15).

Le sang-froid dont fit preuve Daniel dans les temps d'extrême provocation et de persécution lui permit de déclarer, l'esprit

serein : « *Roi, vis éternellement ! Mon Dieu a envoyé son ange et fermé la gueule des lions, qui ne m'ont fait aucun mal* » (Daniel 6:21, 22).

Job, au milieu de ses épreuves difficiles et déchirantes, dit : « *L'Eternel a donné, et l'Eternel a ôté ; que le nom de l'Eternel soit béni !* » (Job 1:21).

C'est une source d'inspiration que de suivre cette confiance sereine et cet esprit paisible, ce grand sang-froid qu'ont démontré tous les saints de l'Eternel. Nous pouvons être grandement affermis dans notre foi en examinant leur entière résignation devant la suprématie de l'Eternel sur chacune de leur expérience ; ceci inspire en nous la même tranquillité d'existence. Notre Père Céleste a gracieusement fait en sorte que nos imperfections, nos faiblesses et nos défauts involontaires, soient couverts par la vertu de Jésus-Christ, et la première bénédiction que produit la foi est la paix. « *Etant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ* » (Romains 5:1).

Obtenir la tranquillité et la confiance

L'Eternel nous conduit bel et bien auprès des eaux paisibles de la Vérité. Nous vivons à une époque où tout va très vite dès les premiers rayons du soleil jusqu'à la fin de la journée, nos responsabilités sont importantes, nos engagements sont urgents, nos devoirs se multiplient, et nous trouvons difficile de nous éloigner de ces liens qui nous raccrochent à un tel monde avec ses soucis et ses exigences.

Néanmoins, un moment ou deux de tranquillité au commencement et à la fin de la journée est indispensable à notre développement en grâce et en vérité. Même si les pieds risquent de rejoindre la foule à la poursuite des besoins quotidiens, l'esprit et le cœur pourraient bien profiter d'une agréable communion avec Dieu n'importe quand, n'importe où.

Nous avons besoin d'un moment paisible pour nous attendre à l'Eternel, de telle sorte que nous puissions librement prendre « *le vol comme les aigles* » et reprendre des forces, afin de courir, et de ne pas être las ; et afin de marcher, et de ne pas nous fatiguer. (Esaïe 40:31).

La confiance, c'est la foi, et la posséder, c'est avoir les moyens efficaces de convaincre un public et d'obtenir son approbation. Elle s'acquiert par la communion constante dans la méditation et la prière avec notre Père Céleste et notre Seigneur Jésus-Christ. L'apôtre

exhorte : « *Ne rejetez donc pas loin votre confiance qui a une grande récompense* » et « *Nous avons hardiesse et accès en confiance, par la foi en lui* » (Hébreux 10:35 ; Ephésiens 3:12, traduction Darby).

Quelle est alors la prière qui permettra de posséder et de profiter de l'état béni de repos dans la foi, de paix et de tranquillité, engendrant la confiance ? Ce n'est pas une prière pour mettre un terme à chaque occasion de trouble, mais il s'agit d'un désir et d'une prière tournés vers le consentement agréable, confiant et rempli d'amour à la volonté révélée de Dieu. C'est ce qui apportera « *la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence* » gardant nos cœurs et nos pensées en Jésus-Christ. (Philippiens 4:7).

Utilisons donc au mieux l'héritage de notre Maître bien-aimé, laissé aujourd'hui en notre possession, l'héritage de la paix « *Je vous laisse la paix, je vous donne la paix* » (Jean 14:27). Approprions-nous la dans chaque expérience par sa grâce, afin que nous puissions être, à l'image de notre Seigneur, imperturbables, tranquilles, paisibles en lui.

Si nous demeurons ainsi fidèles jusqu'à la fin, nous devrions bientôt recevoir la récompense, car nous approchons de notre maison. Lorsque notre Seigneur et Maître béni, Jésus-Christ, nous présentera à notre Père et aux anges saints, nous ne souhaitons pas être gênés. Nous souhaitons nous sentir comme chez nous. Prenons la résolution suivante : dans la tranquillité et la confiance repose notre force.

« *L'œuvre de la justice sera la paix, et le fruit de la justice le repos et la sécurité pour toujours* » (Esaïe 32:17)



Association des Etudiants de la Bible

Encourager son prochain

Verset mémoire : « *Lorsqu'il [Barnabas] fut arrivé, et qu'il eut vu la grâce de Dieu, il s'en réjouit, et il les exhorta tous à rester d'un cœur ferme attachés au Seigneur. Car c'était un homme de bien, plein d'esprit saint et de foi. Et une foule assez nombreuse se joignit au Seigneur.* » — Actes 11:23, 24

Versets choisis : Actes 4:33-37 ; 9:26,27 ; 11:19-30 ; 15:36-40

L'église primitive a enduré de nombreuses persécutions des mains de ses parents, Israël. Le préjudice et l'oppression furent très durs et ils mirent en commun leurs ressources pour assurer leur survie, partageant ainsi ce qu'ils possédaient.

En ce temps-là, le Seigneur toucha le cœur d'un Lévite, nommé Joseph (et dont le nom fut plus tard changé en Barnabas, signifiant 'fils d'exhortation'), qui vivait sur l'île de Chypre et possédait des terres. Il vendit ses terres et se rendit à Jérusalem où il déposa l'argent aux pieds des apôtres. (Actes 4:36,37) C'est de cette manière que le Seigneur fit venir Barnabas à Jérusalem où il avait besoin de lui.

Près d'un an et demi plus tard, l'apôtre Paul se convertit. Il fut arrêté alors qu'il se rendait à Damas pour mettre les frères et sœurs de l'église primitive en prison. Il fut baptisé et alla en Arabie où il fut instruit par le Seigneur, avant de retourner à Damas.

Il quitta Damas lorsque sa vie fut menacée et se rendit à Jérusalem. Les apôtres ne le reçurent pas, car ils le craignaient, et ne crurent pas qu'il était un disciple de Christ. Ce fut Barnabas qui apprit l'histoire de Paul, le prit chez les apôtres et leur annonça la conversion de Paul. Paul fut alors accepté par les apôtres et œuvra avec l'église jusqu'à ce que sa vie soit de nouveau menacée, et qu'il fut envoyé chez lui à Tarse.

Entre-temps, la persécution que subissait l'église primitive continuait et provoquait le départ de nombreux de ses membres, qui retournaient dans leur pays d'origine.

L'évangile était alors prêché à d'autres personnes en dehors de la Judée, mais seulement aux Juifs (Actes 11:19). Des Grecs païens entendirent la bonne nouvelle à Antioche et un grand nombre crut et devint membre de l'église primitive.

Les apôtres apprirent à Jérusalem ce qui s'était passé à Antioche. Ils décidèrent de se renseigner, et envoyèrent Barnabas pour avoir une confirmation de ce qu'ils avaient entendu. Ils firent un bon choix en envoyant Barnabas, car c'était un chrétien plus âgé et mûr, qui avait vécu durant des années à Chypre parmi les païens. Barnabas « *était un homme de bien, plein d'esprit saint et de foi* », et « *une foule assez nombreuse se joignit au Seigneur.* » (v. 24).

Barnabas savait que l'apôtre Paul avait été choisi par le Seigneur pour être l'apôtre des païens. Il se rendit à Tarse pour y chercher Paul et ils revinrent ensemble à Antioche où ils établirent une assemblée, l'organisèrent et y devinrent des anciens au côté de trois autres frères.

Ce fut l'assemblée d'Antioche qui finança le premier voyage missionnaire de Paul au côté de Barnabas et de Jean, surnommé Marc.

Plus tard, Paul et Barnabas préparèrent un second voyage, pour apporter en particulier une lettre traitant des choses de la Loi que devaient observer les frères païens, mais ils eurent un différend sur la venue de Jean, surnommé Marc, avec eux.

Marc les avait quittés lors de leur premier voyage et Paul refusa de le prendre pour leur second voyage. Leur dispute fut si vive qu'ils se séparèrent, Barnabas se rendant à Chypre avec Marc, alors que Paul prenait Silas pour aller à Tarse et en Galatie.

Leur différend ne dura pas longtemps puisque Paul mentionne à plusieurs reprises son association avec Barnabas dans ses dernières épîtres. Il recommanda également Jean, surnommé Marc, pour l'aide qu'il lui apporta.



Le Nouveau Testament Ses quatre premiers livres

Le Nouveau Testament est semblable à l'Ancien en ce qu'il contient des vérités historiques, prophétiques, doctrinales et dévotionnelles.

Mais dans le Nouveau Testament les proportions de ces importants éléments de vérité sont quelque peu différentes. Il contient moins de vérités historiques et prophétiques, et plus de vérités doctrinales et dévotionnelles.

Une partie importante de passages historiques qui apparaît dans le Nouveau Testament attire notre attention sur l'accomplissement de certaines prophéties importantes de l'Ancien Testament.

C'est vrai en particulier des quatre premiers livres, connus comme les quatre «Evangiles» et écrits respectivement par Matthieu, Marc, Luc et Jean. Ces Evangiles rapportent la vie et les enseignements de Jésus, et en les comparant avec les prophéties de l'Ancien Testament, on a la conviction que celui-ci vint sur la terre en accomplissement des promesses de Dieu, qu'il fut le Messie annoncé que le Créateur envoya pour racheter et bénir le monde.

Dans le grand thème de rédemption et de rétablissement qui est présenté tout au long de la Bible, la naissance, la vie, la mort et la résurrection de Jésus sont des événements d'importance fondamentale, et par la Providence divine, les vérités essentielles qui en font état furent écrites sans aucun doute par ces hommes de Dieu qui écrivirent les quatre Evangiles.

Jusqu'à un certain point, les quatre récits de la vie de Jésus se répètent, mais il y a finalement plus de choses qui sont différentes dans chacun d'eux, et ceci est particulièrement vrai quant à la manière avec laquelle chaque auteur traite un sujet particulier. Matthieu présente Jésus comme le Roi annoncé que Dieu a promis comme descendant de la lignée de David, celui qui serait 'né Roi des Juifs' (Matthieu 2:2).

Quand nous pensons à un roi, cette idée est associée dans notre esprit à celle d'un royaume et dans le récit de Matthieu de la vie de Jésus, nous voyons qu'il cite beaucoup des paroles prononcées par Jésus concernant ce royaume promis. Le prophète Esaïe, prédisant la naissance de Jésus et le grand objectif de sa naissance, écrit que « *l'accroissement de son empire et de la paix n'auront pas de fin* » (Esaïe 9:7). Matthieu insiste sur le fait que Jésus était le roi promis de ce royaume ou 'empire' et que par lui toutes les promesses rassurantes de Dieu seront accomplies.

Plusieurs paraboles de Jésus commencent par l'expression 'le royaume des cieux est semblable à'. Mais pour comprendre ces paraboles, il est essentiel de réaliser que plusieurs d'entre elles illustrent non la gloire et la puissance du royaume, mais ses timides débuts ; et quelques-unes parlent des efforts de Satan pour contrefaire le véritable royaume, le nom de royaume étant également donné à ces efforts illicites et impies.

Le livre de Matthieu

Le premier chapitre de l'Evangile de Matthieu expose la généalogie de Jésus commençant par Abraham. Le second chapitre relate la venue des mages et la manière dont Hérode se servit d'eux pour attenter à la vie du roi nouveau-né. En racontant cet épisode, Matthieu attire particulièrement notre attention sur la manière dont une des prophéties de l'Ancien Testament s'y est accomplie. Voir Matthieu 2:17,18, ainsi que Jérémie 31:15,16.

Matthieu raconte quelques expériences et enseignements de Jean-Baptiste, le dernier des prophètes, et nous informe que Jésus vint vers ce serviteur de Dieu pour être baptisé. C'est après son baptême que Jésus fut tenté par le grand adversaire de trois différentes manières. L'une d'elle fut de lui offrir de devenir roi de la terre d'une manière facile et rapide. Satan lui dit : « *Je te donnerai toutes ces choses (les royaumes de ce monde), si tu te prosternes et m'adores* » (Matthieu 4:8-9). Jésus refusa. Il savait qu'il deviendrait roi de la terre, mais il voulait que ce soit de la manière et au temps voulus par Dieu.

Commençant par le chapitre 5, Matthieu raconte le fameux sermon sur la montagne de Jésus, lequel commence par ce qui est appelé communément les Béatitudes ou 'bénédictions'. Celles-ci, de différents points de vue, attirent notre attention sur les qualités essentielles de ceux que Jésus peut utiliser pour être les 'lumières du monde' (Matthieu 5:14).

Le récit du sermon sur la montagne continue presque jusqu'à la fin du chapitre 7, où Jésus dit : *« C'est pourquoi, quiconque entend ces paroles que je dis et les met en pratique, sera semblable à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et se sont jetés contre cette maison : elle n'est point tombée, parce qu'elle était fondée sur le roc. Mais quiconque entend ces paroles que je dis, et ne les met pas en pratique, sera semblable à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et ont battu cette maison : elle est tombée, et sa ruine a été grande »* (versets 24-27).

Commençant au chapitre 8 et tout au long des différents chapitres restants du livre, Matthieu rapporte les expériences quotidiennes de la vie de Jésus, les miracles qu'il accomplit, les paraboles qu'il raconta pour illustrer l'un ou l'autre de ses enseignements sur le royaume, ses explications à ses disciples et ses propos à l'égard de ses ennemis, les scribes et les pharisiens.

Cinq jours avant sa crucifixion, Jésus entra à Jérusalem sur un ânon, et ses disciples et amis l'acclamèrent Roi. Mais les responsables religieux d'Israël refusèrent de le reconnaître comme tel. Au contraire, ils tramèrent sa mort et y réussirent en le faisant crucifier. Matthieu rapporte ces choses dans un style simple mais dramatique.

Pendant ses derniers jours de sa vie sur terre et dans l'ombre de la croix, Jésus exprima la plus extraordinaire prophétie que l'on puisse trouver dans la Bible. Matthieu la rapporte dans les chapitres 24 et 25. Elle fut donnée en réponse aux questions posées par ses disciples concernant le moment de son retour et la fin de l'âge (mal traduit par «monde» dans certaines versions) (Matthieu 24:3).

Dans cette prophétie beaucoup d'extraordinaires événements de notre époque sont très exactement prédits. Il parle de 'détresse' si grande qu'à moins d'une intervention divine pour y mettre fin, 'aucune chair' ne serait sauvée (v. 21-22). Aujourd'hui les hommes sont dans la crainte qu'une bombe atomique ne détruise la race humaine tout entière.

Les trois derniers chapitres rapportent les faits concernant le dernier souper, Jésus à Gethsémané, son jugement, le reniement de Pierre, la crucifixion et la résurrection. Jésus se rendit volontairement à ses ennemis pour être mis à mort. Il fit ceci parce qu'il savait que c'était la

volonté du Père Céleste qu'il meure en tant que Rédempteur des péchés du monde et de la mort.

Mais Jésus, par la puissance de Dieu, fut ressuscité de la mort et l'une de ses dernières paroles citées par Matthieu après la résurrection fut « *Tout pouvoir m'est donné dans les cieux et sur la terre* » (Matthieu 28:18). C'est ce pouvoir qui sera manifesté pour bénir toutes les familles de la terre, comme Dieu l'avait promis par la bouche de ses saints prophètes.

Le livre de Marc

Le Livre de Marc ou, d'après son titre dans la Bible «L'Évangile selon St Marc», est également un récit de la vie, du travail et des enseignements de Jésus. Comme Matthieu, Marc présente également Jésus comme celui qui devait accomplir les promesses messianiques de l'Ancien Testament.

Dans le second verset du premier chapitre, Marc écrit «*selon ce qui est écrit par les prophètes*» et il cite les prophéties de l'Ancien Testament qui prédisaient la venue et le ministère de Jean-Baptiste, annonciateur du Messie, et montre comment ces prophéties furent accomplies par le ministère de Jean (Malachie 3:1 et Esaïe 40:3).

Le plan de Dieu pour le rachat du péché et de la mort en appelle à la puissance opérant des miracles et insiste sur le fait que l'homme ne peut pas se sauver lui-même des conséquences de son péché. Le récit de Marc de la vie de Jésus, attire spécialement notre attention sur le fait que Jésus, dans son ministère, utilisait la puissance divine, que les choses qu'il faisait pour les hommes étaient au-delà des capacités humaines.

C'est dans ce contexte que Marc évoque les mises en garde que Jésus adressait aux scribes et aux pharisiens, lesquels prétendaient qu'il utilisait la puissance de Satan pour accomplir les miracles dont bénéficiait si grandement le peuple. Dans ces mises en garde, Jésus disait que l'attitude des scribes et des pharisiens était un péché contre le saint Esprit.

Le saint Esprit est la sainte puissance de Dieu et cette puissance fut incontestablement manifestée dans les miracles accomplis par Jésus. Les scribes et les pharisiens étaient au courant des prophéties de l'Ancien Testament et de la manière dont Dieu avait œuvré par l'intermédiaire de ses serviteurs particuliers.

Par conséquent, il n'y avait pas de raison légitime pour qu'ils nient l'évidence de l'existence messianique de Jésus, laquelle était si clairement démontrée par les œuvres miraculeuses associées à son ministère. Le fait de l'accuser d'utiliser la puissance de Satan les rendait des plus répréhensibles, d'où la suggestion de Jésus qu'ils étaient en train de commettre un péché contre le saint Esprit qui ne pouvait être pardonné (Marc 3:22-30).

Beaucoup des miracles accomplis par Jésus étaient illustrés par la manière dont la puissance divine serait utilisée pendant les mille ans de son règne pour guérir les malades et réveiller les morts. Une des prophéties de l'Ancien Testament évoquant les bénédictions du royaume de Christ compare le royaume à une montagne, et la promesse est que sur cette montagne, le Seigneur dressera pour tous les hommes « *un festin de mets succulents* » (Esaïe 25:6-8).

Le 'festin de mets succulents' inclura beaucoup des merveilleuses bénédictions que le monde a longuement attendues, son point fort sera la destruction de la mort et l'effacement des larmes de tous les visages. Ce sera assurément un merveilleux 'festin', aspect que Jésus illustra par le miracle où il nourrit la multitude en ayant seulement au départ quelques pains et quelques poissons. Jésus accomplit deux fois un tel miracle et Marc rapporte chacun des deux. Voir Marc 6:35-46 et 8:1-9.

Jean-Baptiste, annonciateur de Jésus, disait en parlant de lui « *le royaume des cieux est proche* » (Matthieu 3:1,2). Jésus est le grand roi de ce royaume et pour montrer qu'il était désigné par Dieu pour cette importante position, il ne se contenta pas de prêcher l'Evangile du Royaume, mais il illustra la manière dont son royaume bénirait le peuple quand, au temps marqué par Dieu, il serait établi en puissance et en grande gloire.

Comme le récit de sa vie le montre, Jésus enseigna également qu'un certain temps s'écoulerait avant que les bénédictions de ce royaume ne touchent le monde sur une grande échelle, comme les prophéties l'avaient prédit. Pendant cette attente, un travail complémentaire de préparation du royaume devait s'accomplir. Il consistait à y inclure un groupe de personnes du monde entier qui montreraient leur dignité pour régner avec lui dans son royaume, par leur volonté à suivre ses traces,

offrant leurs vies en sacrifice avec lui (Psaume 50:5 et 2 Timothée 2:11,12).

C'est cette phase du plan divin que Jésus enseigna quand il dit au jeune homme riche : « *Va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, et suis-moi* » (Marc 10:21).

Suivre Jésus de tout son cœur était une disposition illustrée par la veuve qui donna tout ce qu'elle avait, même si elle n'avait que deux pièces. Marc expose cette leçon quand il dit : « *Jésus, s'étant assis vis-à-vis du tronc, regardait comment la foule y mettait de l'argent. Plusieurs riches mettaient beaucoup. Il vint aussi une pauvre veuve, elle y mit deux petites pièces, faisant un quart de sou. Alors Jésus, ayant appelé ses disciples, leur dit : Je vous le dis en vérité, cette pauvre veuve a donné plus qu'aucun de ceux qui ont mis dans le tronc ; car tous ont mis de leur superflu, mais elle a mis de son nécessaire, tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre* » (Marc 12:41-44).

Dans les derniers chapitres de son livre, Marc relate l'arrestation, le jugement, la crucifixion et la résurrection de Jésus, comme Matthieu le fait. Le ministère de Jésus fut accompli dans l'esprit et par l'autorité de son Père Céleste. Il nourrit les affamés, guérit les malades et ressuscita les morts. Il exposa les principes divins de justice comme guide vers une vie sainte. Il engendra dans les cœurs de ses fidèles disciples l'espoir de régner avec lui dans son royaume, les invitant à en prouver leur dignité en souffrant et en mourant d'abord avec lui.

Puis Jésus se rendit à ses ennemis qui le mirent à mort. Il mourut pour prendre la place du pécheur dans la mort et préparer ainsi la voie du futur rétablissement de la mort à la vie. Que ces choses soient possibles pour la puissance divine fut démontré par le fait que Jésus-Christ lui-même fut réveillé de la mort.

Le récit de ce puissant miracle, repris non seulement par Marc mais aussi par Matthieu, Luc et Jean, fut le point culminant des miracles du Maître et servit à démontrer finalement qu'il était sans conteste le Messie de la promesse.

L'Evangile de Luc

Le mot Evangile signifie 'bonne nouvelle', ce mot correspond donc parfaitement à la description par Luc de la naissance et du ministère de

Jésus. Dans le second chapitre, il raconte le message des anges aux bergers, quand l'un d'eux annonce la naissance de Jésus en disant : « *Ne craignez point ; car je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie* » (Luc 2:10).

Tandis que les quatre auteurs des évangiles sont en harmonie sur leurs récits des faits essentiels concernant la vie et le ministère de Jésus, par la providence divine, chacun a exposé des points omis par les autres. Ceci fait que, ayant les quatre récits, nous connaissons toutes les informations concernant 'la plus grande vie jamais vécue'.

Le ministère de Jean-Baptiste, l'annonciateur de Jésus, est montré par l'Evangile de Marc comme étant l'accomplissement des prophéties de l'Ancien Testament, mais Marc ne nous dit rien concernant les circonstances conduisant à la naissance de Jean-Baptiste. Cette information est donnée par Luc. Voir Luc 1:5-80.

C'est dans le récit de Luc que nous sont racontées la naissance de Jésus et les circonstances de l'humble entrée du roi de gloire en ce monde de péché (Luc 2:1-14). Ces récits ne sont pas sans rapports entre eux dans la vie de la plus grande personnalité que le monde ait jamais connu. Aussi intéressants et captivants qu'ils soient, la chose importante à garder à l'esprit est de réaliser que ces histoires sont toutes racontées pour le grand dessein unique de la Bible, à savoir le rachat et le rétablissement de la race perdue.

Comme nous l'avons vu dans notre bref examen du livre de la Genèse, après le récit de la création de l'homme et sa chute dans le péché et la mort, la promesse d'une 'postérité' qui apporterait une délivrance nous est faite.

En Genèse 12:3 et 22:18 elle est identifiée comme la 'postérité' d'Abraham ; c'est en fait Jésus qui était cette postérité promise. En racontant la naissance de Jésus, Luc nous assure d'une étape suivante importante dans le grand dessein de Dieu de délivrer la race humaine, délivrance du péché et de la mort. Ceci fut bien sûr la teneur du message de 'bonne nouvelle' de l'ange qu'un Sauveur était né, lequel sauverait le peuple de ses péchés (Luc 2:10).

En regardant brièvement les livres de l'Ancien Testament nous avons découvert beaucoup de promesses concernant le Messie et Rédempteur à venir. Il fut prédit qu'il naîtrait à Bethléem, qu'il serait le roi des rois et

le prince de paix. Les livres ouvrant le Nouveau Testament mettent en évidence le début de l'accomplissement de ces merveilleuses promesses et nous commençons à en voir la réalité.

Luc, cependant, expose une leçon de Jésus prévue pour montrer que, quoiqu'il était le Messie promis (Christ dans le Nouveau Testament), ils ne devaient pas s'attendre à voir son royaume établi immédiatement. Il devait y avoir d'abord un âge de sacrifice et de souffrance pour ses disciples. Ceci est rapporté dans le chapitre 9 des versets 18 à 24. Pierre avait identifié Jésus comme le Messie de la promesse et nous lisons que « *Jésus leur recommanda sévèrement de ne le dire à personne* ». Il expliqua « *qu'il fallait que le Fils de l'homme souffrît beaucoup, qu'il fût rejeté par les anciens, par les principaux sacrificateurs et par les scribes, qu'il fût mis à mort, et qu'il ressuscitât le troisième jour* ».

Puis Jésus dit à ses disciples que s'ils voulaient réellement être ses disciples, il était nécessaire pour eux de le suivre jusqu'à la mort, de « *prendre leur croix* » tous les jours. Il ajouta : « *Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la sauvera* » (verset 23). Cela signifie que pendant l'âge présent, la seule manière d'avoir la vie par Jésus est celle du sacrifice avec lui.

Jésus enseigna que non seulement il allait souffrir et mourir, mais que ses fidèles disciples pendant l'Age de l'Evangile allaient être persécutés de la même manière. Mais il n'en sera pas toujours ainsi de ceux qui servent le Seigneur, car le prophète Esaïe prédit un temps où le Seigneur allait faire disparaître 'l'opprobre' de son peuple de 'toute la terre' (Esaïe 25:8).

La promesse de Jésus au larron sur la croix nous est familière. C'est Luc qui raconte cette promesse et les circonstances qui y ont conduit. Cependant, une méconnaissance du plan de Dieu a fait mettre aux traducteurs une mauvaise ponctuation, amenant ainsi une idée fausse.

Il y avait une inscription au sommet de la croix où Jésus était crucifié disant « *Celui-ci est le roi des Juifs* » (Luc 23:38). Le larron était mourant, et se raccrocha à cet espoir que si Jésus était réellement un roi, il pourrait faire quelque chose pour lui.

Jésus répondit : « *En vérité je te le dis aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis* » (Luc 23:43). Remarquons bien que nous avons placé la virgule après le mot 'aujourd'hui' et non après 'dis'. Ceci prend en

compte le fait que Jésus n'irait pas de suite au paradis, mais resterait trois jours dans le tombeau.

Connaissant cela à l'avance, Jésus put dire dans sa grande foi : « *Aujourd'hui [aujourd'hui même], je te le dis, tu seras avec moi au paradis* ».

Ceci était en pleine harmonie avec la prière du larron que Jésus se souvienne de lui dans son royaume, car ce sera ce royaume qui restaurera les conditions de paradis dans le monde. Le larron y sera parce qu'il sera réveillé du sommeil de la mort et qu'il aura une opportunité d'apprécier les bénédictions de ce royaume.

Le récit de Jean

Comme nous l'avons vu, aucun des récits des Evangiles ne contient tous les détails de la vie de Jésus, de ce qu'il fit et dit. Celui de Jean est le moins complet des quatre. Environ deux tiers du livre concernent les six derniers mois de la vie de Jésus et un tiers celui de la dernière semaine de vie du Maître sur terre.

Dans les quatre Evangiles Jésus est présenté comme le Roi de la promesse, le Fils de l'Homme ainsi que le Fils de Dieu. Jean, cependant, insiste un peu plus que les autres évangélistes sur le fait que Jésus était le Fils de Dieu. Il commence son récit sur ce thème, nous informant que Jésus, connu comme la 'Parole' (Jean 1:1) — *Logos* en grec — était 'le seul engendré du Père' (verset 14).

Une mauvaise traduction du texte grec dans ce premier chapitre de l'Evangile de Jean conduit le lecteur à penser que la 'Parole' qui fut 'faite chair' était le Tout Puissant lui-même plutôt que le Fils de Dieu. Mais ce n'est pas ce qu'enseignait Jean. Conformément au texte grec, ce qu'il écrivit réellement était que le Logos était 'un' dieu, qu'il était associé avec 'le' Dieu dans l'œuvre originale de la création et que maintenant il fut 'fait chair' (Jean 1:1-2). Ceci est en accord avec le reste de la Bible, qui indique la claire distinction entre le Père Céleste et son Fils bien-aimé.

C'est en Jean 3:16 que nous lisons ces paroles bien connues : « *Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle* ». Par cela et d'autres manières, Jean identifie Jésus comme

celui qui devait venir pour accomplir le grand dessein de Dieu pour restaurer la race humaine à la vie par un travail de Rédempteur et de Sauveur.

C'est Jean qui raconte la conversation bien connue entre Jésus et Nicodème, le docteur en Israël venu voir le Maître la nuit (Jean 3:1-13). Jésus explique à Nicodème que pour entrer dans le royaume de Dieu il devrait 'naître de nouveau'. Nicodème ne put comprendre cela, aussi Jésus lui expliqua qu'il ne s'agissait pas d'une deuxième naissance physique, mais une naissance sur un plan plus élevé, spirituel.

Jésus illustra les puissances possédées par ceux qui sont 'nés de nouveau' en indiquant qu'ils sont invisibles aux yeux des hommes et qu'ils peuvent aller et venir comme le vent. Il expérimenta lui-même la naissance de l'Esprit quand il fut ressuscité de la mort et les quatre Evangiles révèlent qu'il fut ensuite capable d'aller et venir comme le vent, car tandis qu'il resta avec ses disciples 40 jours, ceux-ci ne le virent qu'en de brèves occasions.

C'est Jean qui relate ce merveilleux miracle, le réveil de Lazare du sommeil de la mort (Jean 11:1-46). Lazare, il faut le rappeler, était le frère de Marthe et Marie, et Jésus aimait toute la famille. Mais quand Lazare tomba malade, le Maître n'alla pas chez lui tout de suite. Au lieu de cela, il le laissa mourir, expliquant que c'était pour 'la gloire de Dieu'. Cela devint apparent quand Lazare fut ramené à la vie.

Jésus dit à propos de Lazare qu'il 'dormait'. Ceci est conforme à l'enseignement global de la Bible sur le thème de la mort. Le Seigneur considère plutôt la mort comme un sommeil parce qu'une solution a été mise en réserve par le travail de rédemption de Christ pour ramener les hommes à la vie. Ils ne sont pas morts pour toujours. Marthe comprit cela et dit à Jésus concernant son frère : *« Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour »* (Jean 11:24).

Le 'dernier jour' évoqué par Marthe est l'âge final dans le plan divin de rédemption et de rétablissement. C'est pendant ce jour que 'tous ceux qui sont dans les tombeaux' entendront la voix du Fils de l'Homme et en sortiront (Jean 5:28-29). Ceux qui auront fait le mal sortiront pour le jugement. Le dernier jour doit être une épreuve ou une période de jugement.

L'Évangile de Jean est celui qui contient beaucoup de merveilleuses leçons que Jésus a données à ses disciples dans la 'chambre haute' la nuit précédant sa crucifixion. Ceci est relaté à partir des chapitres 13 à 17, ce dernier contenant une merveilleuse prière avec laquelle il conclut le service. Ce sont parmi les plus beaux chapitres de toute la Bible et les paroles de Jésus qui s'y trouvent ont réconforté des milliers de chrétiens tout au long de l'âge.

Du chapitre 18 à la fin du livre sont relatés l'arrestation, le jugement, la crucifixion et la résurrection de Jésus ainsi que quelques-unes de ses instructions finales à ses disciples. La discussion de Jésus avec Pierre est particulièrement touchante et pleine de révélation. Pierre fut chargé de nourrir les 'agneaux' et les 'brebis', indiquant que c'était un travail de préparation à effectuer quand le royaume de Christ serait établi pour bénir toutes les familles de la terre (Jean 21:15-17).



Association des Etudiants de la Bible